

*Le Président de la
Collectivité territoriale de Guyane*

**Mesdames, Messieurs les
Représentants du personnel**
Hôtel de la CTG
Carrefour de Suzini
4179 route de Montabo
97300 CAYENNE

Objet : Votre lettre ouverte du 2 mai 2016

Mesdames Messieurs les Représentants du personnel,

J'ai pris bonne note des remarques et doléances figurant dans votre lettre ouverte datée du 2 mai 2016.

Elles sont l'expression légitime des interrogations que vous portez, et que vous avez eu l'occasion d'exprimer lors de notre rencontre qui a eu lieu ce même jour dans mon bureau.

Ces interrogations, voire, ces inquiétudes, je les comprends parfaitement. Je vous l'ai dit quand nous nous sommes vus : la situation actuelle est complexe, difficile même, car elle demande de notre part à tous une mobilisation de tous les instants sur plusieurs dossiers aux enjeux fondamentaux, qui engagent non seulement l'avenir de la Collectivité, mais aussi l'avenir de la Guyane.

Ma volonté absolue, c'est une évidence, et aussi celle de mon équipe, est de faire en sorte que notre collectivité soit opérationnelle le plus rapidement possible. Vous énumérez un certain nombre de chantiers : harmonisation du temps de travail, des tickets restaurant, et des régimes indemnitaires ; convention CTG-Rectorat pour le personnel ATTEE ; organigramme ; Commission administrative paritaire ; prime d'ancienneté des assistantes maternelles ; fonctionnement des instances de consultation du personnel ; extension de l'intranet à l'ensemble des agents de la CTG. N'ayez aucun doute sur le fait qu'ils font tous actuellement l'objet de travaux et de réflexions dans le but de leur résolution dans les délais les plus resserrés possibles. Et je m'engage ici à tenir avec vous, à brève échéance, une réunion technique sur l'ensemble de ces points, au cours de laquelle nous feront état de l'avancement de nos travaux, tandis que vous aurez tout le loisir de nous apporter vos propres contributions.

Je ne doute pas que la réussite de la CTG soit votre objectif tout autant que le nôtre. C'est la raison pour laquelle nous n'avons d'autre alternative que d'établir une véritable relation de partenariat et de travailler main dans la main. C'est en tout cas mon souhait, tel que je vous

l'exprimais lors de notre réunion de ce lundi, et vous aurez tout le loisir de le vérifier dans le cadre du dialogue social constructif que je ne manquerai pas de pérenniser durant l'intégralité de la mandature. Je demanderai simplement que nous ne perdions pas de vue, au cours de nos discussions, la responsabilité immense qui est celle de la CTG dans la situation socioéconomique de la Guyane, et qui justifie largement que nous consacrons aussi une grande partie de notre énergie et de nos moyens financiers à trouver des solutions pour lui permettre d'assumer ses missions.

Notre priorité, aujourd'hui, est en effet de trouver un juste équilibre sur le plan financier entre la montée en régime de la CTG, avec notamment la résorption des diverses disparités entre agents des deux anciennes collectivités que cela suppose, et la préservation d'une capacité d'investissement suffisante pour nous permettre de maintenir un niveau minimal de commande publique, sans lequel notre économie risquerait ni plus ni moins de s'effondrer, entraînant la disparition de centaines, voire de milliers d'emplois sur l'ensemble du territoire.

C'est ainsi qu'un travail très important a été engagé afin de trouver des solutions d'urgence - en l'occurrence, le montage d'une architecture financière nous permettant de contracter des emprunts garantis par l'Etat - grâce auxquelles nous sommes aujourd'hui en capacité de présenter une programmation pluriannuelle d'investissements ambitieuse, répondant aussi bien aux besoins prioritaires du territoire en matière d'équipements (collèges, lycées, infrastructures routières, aérodromes, casernes de pompiers...) qu'à la nécessité pour nos entreprises de bénéficier de marchés susceptibles de leur permettre de surmonter leurs difficultés financières, et de préserver l'emploi de leurs salariés.

J'ai tout à fait conscience, plus que quiconque, des interrogations, des tensions, voire, des crispations qui se font jour au sein du personnel, au fur et à mesure que le temps passe et que des réponses tardent à arriver. Vous êtes tout à fait dans votre rôle de nous les faire remonter, et je voudrais qu'il soit clair une bonne fois pour toutes dans l'esprit de chacun que nous mettons tout en œuvre pour y remédier. Mais je voudrais également attirer votre attention sur ce qui se joue à l'extérieur de la CTG. Tous les voyants sont au rouge, et nous sommes véritablement au bord de la crise sociale. Tout n'est pas parfait à la CTG, loin s'en faut. Mais les agents que vous représentez ont au moins un poste et un salaire garanti chaque mois. Nombre de nos concitoyens aimeraient pouvoir en dire autant. Je vous demande simplement de ne pas l'oublier.

S'agissant de l'ensemble de vos points de doléances, je propose donc que nous nous revoyions dès la semaine prochaine, et vous invite à prendre contact avec mon cabinet afin de convenir des modalités de cette rencontre.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs les représentants du personnel, l'expression de ma considération distinguée.

Co
Te
di
Collectivité
Territoriale
de Guyane

Rodolphe ALEXANDRE